

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 19 (1969)

Heft: 2

Buchbesprechung: L'entreprise et l'Escalade de 1602. Essai de synthèse fondée sur leurs relations et études imprimées en français [Jean Dunant]

Autor: Dufour, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gleiche verdienen alle Beachtung und man kann ihnen die Zustimmung nicht verwehren, vor allem nicht der Einsicht, daß Walserdasein wandlungsfähige Kolonistexistenz ist.

Ein eigentliches Walsererbgut aber gibt es: die Walsermundart, die der Verfasser in ihrer Eigenart, im eindrücklichen Beispiel der sprachlich gefährdeten ennetbirgischen Südtäler, im gemeinsam gebliebenen Rhonetalerbe, im Zeugnis der Flurnamen und im Sprachinhalt mit beigegebenen Mundartproben souverän behandelt und die ihn schließen läßt «Walsertum ist Sprachvolkstum». Welchen Bedrohungen diese Sprache ausgesetzt war, und welches die bewegenden Kräfte im Mundartleben sind, wird im umfangreichen Kapitel «Walserdasein im Wandel der Zeit» auf dem Hintergrund der örtlichen Vergangenheit glänzend geschildert. An Zinslis eindringlicher Analyse des walsesischen Wesens schließt sich ein Überblick über die Leistung der Walser in ihrer Gesamtheit und in Einzelpersönlichkeiten auf den verschiedenen Gebieten staatlichen, kulturellen und wirtschaftlichen Lebens, ein erstaunlich vielfältiges Bild, dessen Ausweitung in Einzelarbeiten man mit dem Verfasser wünscht.

Innsbruck

Louis Carlen

JEAN DUNANT, *L'entreprise et l'Escalade de 1602. Essai de synthèse fondée sur leurs relations et études imprimées en français*. Genève, Imprimerie Nationale, 1966. In-8°, 72 p.

L'auteur de cette brochure le dit franchement dans son titre: il ne sait ni le latin ni les langues étrangères (d'ailleurs les relations et documents publiés et en français sur l'Escalade sont assez nombreux pour bâtir un récit nouveau). Il n'est pas historien non plus et le proclame crânement dès le début de son texte. Les historiens, il les regarde de haut: ce sont gens totalement dépourvus de sens militaire et n'osant jamais avancer un pied sans la caution d'un document. D'ailleurs ces historiens ont mal fait leur métier, qui était de préparer diligemment la voie aux faiseurs de synthèses experts en choses militaires; ils n'ont pas su découvrir dans les archives de Savoie les noms de tous les soldats que Charles-Emmanuel I^{er} a jetés dans son entreprise. Ils n'ont même pas eu l'idée d'écrire la vie de ce prince, sur lequel il n'y a que deux livres, écrits en italien, celui de Bergadani et celui de Manfroni, «l'un ayant été publié... en 1632 et l'autre en 1891» (p. 8). A-t-on idée?

Rassurons nos lecteurs. Le livre de Bergadani, tout d'abord, a paru en 1932 et non en 1632; d'autre part les travaux sur Charles-Emmanuel de Savoie sont nombreux, et il y a même quelques livres écrits en français où M. Dunant aurait pu découvrir que les Etats de Savoie n'étaient pas gouvernés de Bourg, Chambéry ni Annecy (p. 7), mais de Turin, et cela depuis un siècle environ; et qu'il est bien difficile de prétendre que «sans Genève, l'avenir de la Savoie était définitivement compromis», puisque les Etats de Savoie ont

continué à exister jusqu'au Risorgimento, où ils se sont transformés en Royaume d'Italie. Lino Marini a montré en détail comment la politique de la maison de Savoie et de la classe dirigeante du pays s'est orientée de plus en plus exclusivement vers l'Italie, favorisant le Piémont plutôt que la Savoie, dès la fin du XV^e siècle.

Voilà un livre qui commence mal, se dit le collaborateur à qui la Rédaction a confié la tâche d'en rendre compte. Obéissant au devoir, il a quand même poursuivi sa lecture. Et le voilà bientôt pris par un récit qui, pour n'être ni aussi différent des autres histoires de l'Escalade, ni aussi surréaliste que l'exorde le laissait prévoir, est néanmoins captivant. Brunaulieu mort au début de l'affaire, ce qui expliquerait qu'elle ait si mal tourné alors qu'elle avait été si soigneusement préparée? Peut-être. Certaines sources le font mourir au début, d'autres à la fin de l'Escalade, mais chacun est libre d'accorder sa préférence à l'une plutôt qu'à l'autre. «La mission d'amener à pied d'œuvre ces six compagnies d'infanterie et de cavalerie aurait dû être confiée, par exemple, à M. de La Villane de Laudes», afin de libérer Albigny, le commandant en chef, qui aurait pu se trouver en haut des échelles. Ces sortes de corrections, que seuls ceux qui sont doués d'un vrai sens militaire peuvent administrer aux généraux d'il y a quatre siècles, ajoutent un piment nouveau aux récits historiques. Bref, c'est amusant, mais est-ce pour la *Revue Suisse d'Histoire*?

Genève

A. Dufour

OTTO MITTLER, *Geschichte der Stadt Baden*. Bd. II: Von 1650 bis zur Gegenwart. Aarau, Sauerländer, 1965. 427 S., 45 Abb., 40 Taf. und 1 Farbtaf.

Die Stadt Baden, heute unter den zwölf Kleinstädten des Kantons Aargau nach der Einwohnerzahl die größte, besitzt nun im Werke von Otto Mittler auch die einläßlichste Gesamtdarstellung ihrer Vergangenheit von den Anfängen in der Römerzeit bis in unsere Tage. Ein noch reicherer Quellenstoff als für den ersten Band (besprochen in dieser Zeitschrift, Jahrgang 1965, S. 119ff.) war für den zweiten zu meistern und zu übersichtlicher Darstellung des vielfältigen Lebens dieses in mancher Hinsicht – als Bäderort und als Tagsatzungsstadt unter der Hoheit mehrerer eidgenössischer Stände – besonders gearteten Gemeinwesens zu verarbeiten. Badens politische Sonderstellung tritt gleich im ersten Kapitel deutlich zutage, das den Auswirkungen des ersten Villmergerkrieges nachgeht und von dem gegen den Widerstand namentlich Zürichs ins Werk gesetzten Wiederaufbau des Steins zu Baden als eines Bollwerks der katholischen Eidgenossenschaft und von dem entsprechenden Ausbau der städtischen Wehranlagen berichtet. Um so härter wurde Baden 1712 durch die Niederlage der katholischen Orte im zweiten Villmergerkrieg betroffen. Dem Unglücksjahr 1712 widmet der Verfasser mit Recht ein besonderes, eindruckliches Kapitel. Neben der Wiederzerstörung des mit großen Kosten neubefestigten Steins hatte der Sieg der Reformierten und die